Toutes les idées, par ordre alphabétique…

2000 logements constituent un espace économique réduit. ■ A Amsterdam, à deux mètres de profondeur, il y a des «îlots de silence» à l'intérieur de la ville. ■ A Casablanca tout le monde vit ensemble. ■ Ce serait intéressant d'inviter la population étrangère. ■ A la place des taxis on met des calèches avec des chevaux ou des ânes, comme à Brugges. ■ A vouloir trop densifier les constructions, on crée une proximité entre gens différents et un syndrome de banlieue. ■ Accepter les vélos sur les axes forts de TP à destination de l'écoquartier. ■ Accès direct pour les personnes à mobilité réduite. ■ Accès facilité aux transports publics (horaires, desserte, tarifs). ■ Accès grâce à des transports publics performants. ■ Accès restreint mais assuré aux logements (charger/décharger). ■ Accessibilité au plus grand nombre. ■ Accessibilité des immeubles, pas de seuils ni de marches, balustrades pour se tenir, respect des normes anti-barrières architecturales. ■ Accessibilité pour personnes à mobilité réduite. ■ Activités au Nord et logements au Sud ! ■ Activités communautaires (cinémas, églises, etc.). ■ Activités disponibles sur place : moins de mobilité plus de convivialité. ■ Activités en commun (qui relient aussi les habitants qui passent peu de temps dans le quartier) : tri des déchets, lessive, etc. ■ Activités sportives = aussi source de nuisance (bruit). ■ Actuellement, il y a trois passages-piétons sur la route des Plaines-du-Loup. Il en faudrait davantage. ■ Afficher les règles sur un panneau et punir ceux qui ne les respectent pas. ■ Animateurs de quartier, maison de quartier, lieu pour se retrouver. ■ Air propre = moins de transports individuels et plus de transports publics performants. ■ Aller à la rencontre des habitants des quartiers voisins (places de jeux, magasins) et leur demander comment ils voient le futur quartier. ■ Aller à pied, c'est rencontrer les autres : favoriser la place des piétons (zones 20 km/h). ■ Aménager de nombreux cheminements cyclables et piétonniers, y compris le long des principaux axes de transports. ■ Aménager des bornes électriques en suffisance, afin de pouvoir recharger facilement les véhicules électriques et d'en favoriser ainsi l'acquisition. ■ Aménager des passages pour la faune et les relier avec les passages avoisinants. ■ Aménager l'intérieur de l'écoquartier en zone de rencontre (20 km/h). ■ Aménager les voiries interne à l'écoquartier de façon à empêcher le transit en TIM, tout en garantissant l'accès temporaire en TIM à chaque habitation et/ou activité (secours, dépose de personnes à mobilité réduite, livraison, etc.). ■ Anarchie souhaitable. ■ On est souvent bloqué par l'administration. ■ Les ados ont besoin d'espace pour faire des choses un peu en dehors des règles et contraintes. ■ Animaux familiers autorisés. ■ Anticiper le paysage à 5, 10, 20 ans et plus grâce à des stratégies végétales évolutives inspirées des dynamiques naturelles. ■ Appartements beaux et pas chers, cheminées et jardins. ■ Appartements subventionnés pour favoriser la mixité. ■ Appliquer les normes minergie+. ■ Architecture audacieuse (au moins une tour). ■ Architecture et standing différents pour chaque immeuble : loyers chers, loyers bas, loyers assistés. ■ Arrêts des TL en suffisance, pas trop éloignés les uns des autres. ■ Arrêts facultatifs supplémentaires sur demande pour les handicapés (avec une pancarte spécifique ?). ■ Ascenseurs assez grands avec boutons interrupteurs à bonne hauteur pour tous, y compris aux fauteuils roulants. ■ Assurer une bonne isolation phonique (notamment à cause de la mixité des générations). ■ Assurer une excellente desserte du quartier par les transports publics. ■ Ateliers, salles, jardins, etc. accessibles aux personnes âgées. ■ Attirer des gens dans le nouveau quartier et inciter les habitants à aller se procurer des choses dans les autres quartiers. ■ Attirer les gens des autres quartiers avec des produits rares, par exemple exotiques. ■ Autonomie énergétique. ■ Autoriser les animaux familiers dans les logements. ■ Avancer le plus vite possible avec un nouveau stade, min. 15'000 places (exemple : Götteborg). ■ Bacs, voire jardinets aux fenêtres et terrasses. Baisser la température du chauffage. ■ Bancs adaptés avec dossiers et appuie-coude, y compris au milieu pour empêcher d'autres utilisations, placés à différents endroits : près des activités mais aussi au calme, à l'ombre et au soleil. ■ Beaucoup de lumière. ■ Beaucoup de propositions s'adressent à une population plus large que celle prévue pour le seul écoquartier. ■ Beaucoup de verdure. ■ Beaucoup de verdure au centre du quartier et autour des immeubles. ■ Bibliothèque municipale multimédia. ■ Bien penser les distances entre les logements et les arrêts de bus pas trop éloignés, avec des bancs le long du parcours. ■ Bonne aération des cuisines. ■ Bord du lac. ■ Brouiller les frontières et relier au maximum le nouveau quartier aux quartiers existants. ■ Bus ou tram : rapide et fréquent. L'idéal c'est un moyen de transport qui peut accueillir les vélos ! Parking assez nombreux mais aussi un bon service Mobility. ■ Cafés, pavillons, trouver une esthétique agréable qui rapproche. ■ Calme. Calme. Calme, verdure, nature… Les voitures sous terre. ■ Casser les lignes. ■ Ce n'est pas le choix des matériaux qui fait la durabilité de la construction mais les modes de vie de ceux qui habitent. Il faut former les futurs habitants. Inciter pour le covoiturage, le tri des déchets, etc. ■ Ce n'est pas possible de mélanger les cultures. ■ Ce quartier deviendra un quartier comme les autres dans 15 ou 20 ans : soit les autres quartiers l'auront rattrapé, soit celui-ci aura baissé son niveau d'ambition. ■ Ce que les enfants préfèrent en ville, c'est des espaces où ils peuvent rencontrer des gens d'autres générations. ■ Ce serait magnifique si on pouvait savoir comment ça se passera pour les candidats à ces nouveaux logements. Que cela soit transparent ! ■ Chacun est acteur de son quartier. Les enfants aussi. ■ Chacun peut penser et évoluer librement, dans ce quartier comme ailleurs. ■ Chaque poubelle doit être un petit écopoint (voir poubelles allemandes DB). ■ Chauffage à distance. Chauffage à distance. ■ Chauffage au bois. ■ Cheminements piétonniers aisés. ■ Cheminements pour enfants sans traversées de routes. ■ Chemins agréables, sans crottes de chiens. ■ Chercher et caractériser l'identité des lieux qui vont être transformés. ■ Choix des matériaux : durables (proximité) et neutres pour la santé. ■ Clarté. ■ Cohausing pas à l'échelle du quartier mais de l'immeuble ou de la coopérative de logement. ■ Cohérence architecturale dans le quartier. ■ Collaboration paroissiale. ■ Comment rendre un quartier attrayant pour des autres quartiers ? ■ Comme à la place de Milan, des espaces pas trop organisés qui peuvent être investis par différentes populations selon les moments : enfants, personnes âgées, sportifs, etc. ■ Comme à Vauban, laisser des espaces libres dont l'aménagement est laissé aux habitants. ■ Comme dans le Sud (ou à Renens!), des espaces où les anciens s'assoient et les jeunes déambulent autour. ■ Comment gérer l'afflux de personnes qui viendraient se promener dans le nouveau quartier (tellement c'est beau) ? ■ Commerces avec produits locaux. ■ Commerces de proximité (alimentation, boulangerie, boucherie, coiffeur, kiosque à journaux, pharmacie, cordonnier…). ■ Commerces de proximité, boulangeries, boucherie, produits locaux, commerce équitable. ■ Commerces éloignés = bon pour la santé des gens (mobilité douce) mais pas pour la mixité (personnes âgées, etc.). ■ Communication et éléments de sociologie urbaine. ■ Concentration des automobiles dans un seul garage suffisamment ventilé. ■ Concept suffisamment ouvert pour continuer à créer. ■ Concevoir de manière simple et durable les infrastructures et les espaces publics. ■ Concevoir l'éclairage comme un outil de mise en scène, en plus d'être fonctionnel et économique. ■ Concevoir les garages collectifs de façon évolutive, afin de pouvoir les réaffecter en cas de baisse de la demande. ■ Conciergeries professionnelles (concierges présents). ■ Confier la conception et le pilotage des espaces libres à un bureau de conception du paysage, complété par des spécialistes en mobilité, en environnement, en lumière et en génie civil. ■ Connecter les quartiers par des cheminements verts (ex. Coulée verte m2). ■ Conserver et développer l'activité de la cabane des scouts au Bois-Mermet. ■ Conserver ou transformer les installations pour développer la sté de gym du Nord. ■ Constituer de grandes structures végétales à l'échelle du site. ■ Constituer un groupement d'étude multidisciplinaire (architecte, urbaniste, ingénieur, environnementaliste, travailleurs sociaux, sociologue, économiste) afin que les 3 pôles du développement durable soient évalués. ■ Constructions en bois c'est bien, mais où va-t-on trouver tout ce bois ? Construire à partir du vide. ■ Continuité des cheminements piétonniers et cyclables dans le quartier (et avec l'extérieur). ■ Convergence intéressante mais peut aussi aller à l'encontre de la diversité. ■ Convivialité. ■ Coordonner la réflexion sur la mobilité avec les autres quartiers (en particulier voisins). ■ Couleur. ■ Couleur, harmonie, vivre ensemble = qualité de vie. Inventer une nouvelle méthode où les urbanistes définissent des espaces et ensuite on demande aux habitants de concrétiser ces espaces. ■ Coûts et qualité de vie plus favorables que dans le circuit des gérances traditionnelles peu portées sur l'écologie. ■ Crèches et garderies. ■ Créer des équipements aux bouts du quartier (interfaces avec les autres quartiers) plutôt que seulement au centre du nouveau quartier. ■ Créer des espaces publics de rencontres. ■ Créer des moments d'échange : fermeture de la route, fête de quartier, troc ou vide-grenier, invitation aux autres quartiers, four à pain, etc. ■ Culture. ■ Culture à développer. ■ D'accord avec des tours pensées intelligemment. ■ Dans quel sens est-ce qu'on va? ■ De l'ambiance. ■ De l'artisanat. ■ Des petits métiers. ■ Des produits faits main. ■ De l'eau, une fontaine, un étang. ■ De la couleur comme dans une ville jeune et dynamique qui se tourne vers l'avenir ! ■ De la diversité : Je ne veux pas aller dans un quartier où tout le monde me ressemble. ■ De la musique, des arts qui font vivre la rue. ■ De la variété, des formes douces et rondes, des couleurs, des matériaux naturels, de la verdure, des jardins. Pas de cubes gris. ■ De la verdure, des bancs. ■ De l'ambition : Lausanne vaut mieux que Neuchâtel donc un stade de 20'000 places au moins ! ■ De l'eau et de la verdure. ■ Définir d'abord un programme pour les espaces publics majeurs. ■ Dans un second temps, organiser des concours pour l'aménagement de ces espaces. ■ Définir les espaces libres simultanément à la procédure de planification. ■ Demander l'avis des gens c'est bien, le suivre c'est mieux. ■ Demander une typologie des espaces libres publics, collectifs et privatifs. ■ Demandez au syndic comment favoriser la rencontre entre voisins ! ■ Démarche participative sur le terrain qui touche tout le monde. ■ Démolir le stade de la Pontaise mais en garder la mémoire (par exemple les contours). ■ Densification (frontière visible entre ville et campagne) mais place pour des arbres et des jardins. ■ Densité de qualité (ex. Amsterdam, Borneo-Sumatra). ■ Déplacer les Service cantonal des automobiles (en bordure de l'écoquartier = mauvais signal). ■ Déployer des panneaux solaires thermiques et photovoltaïques sur les surfaces exploitables. ■ Des «places de jeu actives» pour les adolescents, sorte de terrains vagues avec toute sorte de choses, et les jeunes ont libre accès. Un terrain utile pour les jeunes de 6 à 17 ans. Ça correspond à l'idée des terrains d'aventure. ■ Des activités d'excellence pour que des habitants d'autres quartiers y participent. ■ Des activités en commun : sport, laverie, etc. ■ Des activités qui ne nécessitent pas de circulation automobile. Pourquoi pas des bureaux de l'adminsitration ? ■ Des activités symboliques en phase avec l'image du quartier. ■ Des appartements adaptés aux personnes à mobilité réduite. ■ Des appartements protégés pour personnes âgées. ■ Des arbres. ■ Des ateliers protégés. ■ Des bancomats. ■ Des bancs, de la verdure. ■ Des bistrots. ■ Des bistrots. ■ Des bornes pour recharger les véhicules électriques. Des bruits d'eau. ■ Des buanderies non pas lugubres au sous-sol mais lumineuses et accueillantes en surface. ■ Des caissettes en plastique pour les journaux gratuits (comme en Suisse allemande). ■ Des centres de tri des déchets colorés, attractifs, pas sales. ■ Des cheminements piétonniers aisés pour personnes âgées ou à mobilité réduite, balisage. ■ Des commerces de proximité. ■ Des commerces pour faciliter la vie des gens. ■ Des commerces pour les produits qu'on achète régulièrement. ■ Des commerces tous au même endroit ou distribués dans les rues du quartier ? ■ Des commissions de conciliation ou d'arbitrage pour régler des problèmes concrets. ■ Des constructions différenciées. ■ Des coopératives de logement où chacun a des responsabilités. ■ Des logements avec jardins et à dimension humaine. ■ Des couleurs. ■ Des couleurs gaies, des matériaux atténuant le bruit, de l'énergie solaire, de la verdure. ■ Des crèches ! ■ Des cybercafés. ■ Des écoles de Taï-chi. ■ Des endroits non bruyants. ■ Des entrées et des ascenseurs attrayants préviennent le vandalisme. ■ Des espaces d'interactions pour faire remonter les problèmes et en discuter. ■ Des espaces de socialisation ouverts pour les adolescents. ■ Des espaces d'expression libre (jardins robinsons) sans contraintes ni aménagements particuliers. ■ Des espaces libres pour faire face aux futurs besoins des gens et aux nouvelles activités. ■ Des espaces pour les enfants dessinés par les enfants. ■ Des espaces publics accessibles à des populations qui ont des modes de vie différents. ■ Des espaces publics en lien avec ceux des autres quartiers. ■ Des espaces verts. ■ Des espaces verts dans toute la ville. Des étangs (rétention d'eaux de pluie). ■ Des étendages pour sécher le linge au soleil. ■ Des fermetures automatiques, des codes ? Un rêve : pouvoir laisser sa porte ouverte. ■ Des garderies. ■ Des garderies. ■ Des garderies, mamans de jour, des lieux de rencontres pour toutes les cultures (musulmans, juifs, chrétiens, orthodoxes) pour les femmes, les hommes, les jeunes, les adultes, les enfants. ■ Des gens, la vie dans la rue. ■ Des habitants qui se sentent concernés par leur quartier et le représentent au Conseil communal. ■ Des habitats groupés. ■ Des infrastructures et commerces pour la mobilité douce : atelier vélo par exemple. ■ Des installations qui restent à l'échelle du quartier. ■ Des installations, des expositions. ■ Des jardins familiaux et un kiosque à musique (classique, rock) et spectacles. ■ Des jardins sur les toits. ■ Des jardins, sur le modèle des jardins familiaux. ■ Des jeux pour enfants. ■ Des jolies maisons. ■ Des jouets coccinelles. ■ Des lieux d'habitation, de rencontre et d'exposition pour les artistes. ■ Des lieux de culte. ■ Des lieux de rencontre ouverts et fermés. ■ Des lieux pour des repas en commun. ■ Des lieux tranquilles : ni radio, ni portable, ni voiture. Il n'y a plus de tranquillité à Lausanne. Des «réserves naturelles». ■ Des locaux communs partagés (par exemple chambres d'amis). ■ Des locaux de répétition pour la musique. ■ Des locaux pour que les jeunes de différentes cultures puissent y pratiquer des activités ensemble. ■ Des locaux pour se réunir (anniversaires,…) des fêtes (comité de quartier) des expositions et animations, une place de jeux avec café-terrasse. ■ Des lofts pour artistes (danse, peinture, musique). ■ Des magasins, des places de jeux, un accueil scolaire, une garderie, des centres de jeux et d'animation, un espace à louer pour fêtes et anniversaires. ■ Des maisons de quartier. ■ Des matériaux durables (et si possible locaux) qui ne soient pas pourris dans 20 ans. ■ Des médecins généralistes. Des métiers durables dont il faut faire la liste. ■ Des moyens de transport pour arriver et sortir du quartier. ■ Des murets pour s'asseoir, à la fois limite et partage. ■ Des murs prévus pour les tags (acceptés par la population > charte). ■ Des murs qui acceptent la végétation (laisser grimper le lierre). ■ Des ouvertures nocturnes. Des pépinières à règles : des endroits où les échanges sont possibles (par immeuble, groupe d'immeubles, coopératives). ■ Des personnes âgées, des étudiants, un mélange. ■ Des petites rivières à travers le quartier. ■ Des petits appartements protégés pour personnes âgées seules (1 à 2 pièces). ■ Des petits commerces : alimentation, boulangerie, cordonnier, coiffeur, kiosque, etc. ■ Des petits magasins sympas et personnalisés. ■ Des petits marais, des petites rivières, un petit pont, un étang. ■ Des pieds de maisons remplis de fleurs. ■ Des pistes cyclables. ■ Des places de jeux pas seulement pour les enfants mais aussi pour les adultes ou au moins des espaces ludiques, musées, expos en plein air… ■ Des places de rencontres: grill, eau, bancs, tables… ■ Des places qui font rêver : fontaines, jeux d'enfants, bistrots pour l'apéro, où les gens s'arrêtent. ■ Des possibilités de réunions de quartier régulières. ■ Dès qu'il y a un vide, ça se remplit. ■ Des regroupements d'habitants, des associations (jeunes, vieux, sports, etc.) pour faire ensemble le quartier. ■ Des rencontres. ■ Des rencontres régulières entre habitants. ■ Des réparateurs, des recycleurs (ateliers vélos, fripperie, etc.). ■ Des rues où l'on peut aussi jouer au foot. ■ Des rues, dans tous les sens du terme. Un espace public habité par des piétons, accessoirement par des véhicules, un lieu où les gens peuvent se croiser, être poussés à se rencontrer les uns, les autres, de manière fortuite. ■ Des solutions de garde pour les enfants et les métiers qui vont avec.Des soupers canadiens. ■ Des stations de taxi. ■ Des structures d'accueil de la petite enfance mélangées avec des personnes âgées. Des terrains multisports. ■ Des toitures végétalisées. ■ Des toitures végétalisées, des toits-jardins. ■ Des tonnelles et des endroits pour pique-niquer. ■ Des tours comme marqueurs du quartier. Des tours pour rechercher la vue, pourquoi pas ? ■ Des trottoirs élargis et une chaussée moins large pour les voitures. ■ Des utilisations multifonctionnelles. Par exemple un étang dans lequel on puisse se baigner en été et patiner en hiver. ■ Des vaches, une ferme au milieu du quartier (pôle d'attraction). ■ Des vélos et des petits véhicules électriques ! ■ Des WC publics pour chiens. ■ Des zones 20 ou 30 km/h avec des pistes cyclables et des passages piétons rapprochés. ■ Desservir l'écoquartier par des axes forts de transport public en site «propre» (tram, trolleybus, etc.). ■ Déterminer le type d'activités par rapport aux besoins et compétences des futurs habitants. ■ Deux sortes de nature en ville : sauvage et apprivoisée. ■ Développer des transports publics qui offrent une alternative valable à la voiture individuelle. ■ Différencier les besoins d'une population mixte : mères avec poussettes, personnes à mobilité réduite, etc. ■ Difficile de créer un quartier de cette taille d'un coup. Il faudra du temps jusqu'à ce que le quartier ait une âme. Le concours d'urbanisme sera important. ■ Difficile de faire un quartier évolutif. Ce qui serait intéressant c'est d'avoir des parties de quartier non terminées. Construire mais ne pas tout construire. ■ Dimensionner les espaces publics et les infrastructures en rapport avec un périmètre élargi. ■ Dissocier logement et parking. Ne pas garantir une place pour chaque logement. ■ Dissocier logements et places de parc automobile (pas de place de parc comprise avec le logement). ■ Distinguer les types de voitures (+/- polluantes) et l'usage qui en est fait. ■ Diversifier les activités : les écoquartiers actuels comprennent une trop grande part de logement et pas assez d'activités : il faut aussi des commerces, des bistrots, des services. ■ Diversifier les densités en fonction des espaces libres. Diversité. ■ Diversité dans les hauteurs et les formes. Petites maisons n'excluent pas les tours. ■ Diversité des constructions pour répondre aux aspirations diverses des habitants. ■ Diversité des logements y compris dans un même immeuble : ne pas stratifier. ■ Diversité et fantaisie. Diversités. ■ Donner à la mobilité douce et aux transports publics une vraie priorité sur les voitures privées. ■ Donner de la vie aux rues et places en affectant beaucoup de rez-de-chaussée à des activités et services (mixité fonctionnelle). ■ Donner des espaces «pas finis» aux ados. ■ Donner systématiquement la priorité à la circulation des piétons et vélos, reléguer la voiture (zones de rencontre). ■ Double circuit d'eau pour les bâtiments (potable et récupération) = minimum d'eaux à traiter. ■ Du plantage sauvage encouragé (comme à Berlin) avec une responsabilité. ■ Du télémarketing. ■ Du vide pour faire des marchés, des rencontres. Les espoirs se créent dans le vide. Chacun y apporte son contenu. ■ Eau. ■ Echanges de savoirs, cours de cuisine, cours de langues. ■ Eclairage par panneaux solaires, lumières qui s'allument quand les gens passent. ■ Ecopoints dans tous les quartiers, évolutifs selon les besoin du lieu. ■ Efficacité des transports publics. ■ Eho, décidons ensemble ! ■ Elaborer un règlement d'urbanisme minimaliste qui se concentre sur les processus (interdisciplinarité, mise en œuvre, équipement, partenariats) plutôt que sur les contraintes de police des constructions. ■ Empêcher le transit, garantir l'accès. ■ Encouragements de la Ville pour l'accès à ce nouveau quartier : mixité des revenus. ■ Encourager l'établissement de commerces et bar/restaurants au niveau des rez-de-chaussée. ■ Encourager la créativité et l'innovation en les prenant comme critères de qualité pour la conception des espaces publics. ■ Encourager le développement d'une offre variée en commerces (du petit supermarché à la boulangerie). ■ Encourager un usage mutualisé des espaces et des équipements. ■ Energies renouvelables. ■ Energies renouvelables (solaire photovoltaïque, biomasse, géothermie ou d'autres). ■ Enfant. ■ Enlever les anciens et y mettre des nouveaux. ■ Enterrer les voitures sous la ville. ■ Entrée des immeubles accueillante (un banc, de la verdure). ■ Entrées individualisées. ■ Envisager la conservation et la valorisation des éléments existants (bâtiments, structures naturelles ou construites). ■ Espace. ■ Espace éco-religieux : partage, méditation, célébration. ■ Espace pour stationnement de vélos, poussettes, trottinettes, etc. ■ Espaces culturels. Espaces de jeu extérieurs. ■ Espaces de rencontres spontanées. ■ Essayer de savoir ce qui attire les gens dans l'idée de place (piazza). ■ Et les garderies ? ■ Et les femmes ? La ville n'est-elle pas trop masculine ? ■ Et si le stade devenait un cinéma ? ■ Etablir des Plans de gestion (végétal et minéral) garantis par des Conventions de gestion assorties d'une charge foncière et d'une servitude inscrite au registre foncier. ■ Etendre la responsabilité des partenaires au-delà des exigences. ■ Etudier une variante comprenant la réaffectation et la transformation du stade. ■ Eviter de reproduire dans le nouveau quartier ce qui existe déjà dans les autres (mixité des quartiers). ■ Eviter la spéculation. ■ Eviter que les appartements soient vendus puis reloués. ■ Exemple de Chailly : ce quartier attendait une maison de quartier depuis 35 ans, aujourd'hui elle fonctionne. ■ Exiger la présence d'un bureau de conception du paysage dans chaque équipe du concours. d'urbanisme, puis ensuite sur chaque projet de construction. ■ Exiger un pourcentage de bâtiments conçus selon le principe du plan libre (surface habitable indépendante du système structurel). ■ Exiger une densité minimale d'emplois dans l'artisanat et les services. ■ Expérimenter des coopératives d'habitation diversifiées. ■ Expérimenter des nouvelles techniques de construction, des nouveaux matériaux (bambous, paille, etc.) ■ Faciliter les transports publics entre les quartiers. Aujourd'hui les liens sont difficiles (gare-Pontaise en 20 minutes…). ■ Faire des appartements modulaires et offrir le plus de choix possible. ■ Faire des tours, c'est bien si c'est pour libérer de l'espace utile. ■ Faire du neuf sans oublier les habitants actuels : améliorer aussi les quartiers existants (ex. Bourdonnette). ■ Faire en sorte à ce que les habitants du quartier des Bossons et de l'écoquartier utilisent les mêmes commerces, bistrots, garderies, etc. ■ Faire intervenir une grande diversité de promoteurs et constructeurs. ■ Faire l'écoquartier au bord du lac. La proximité du lac, des nombreux tennis et du club nautique attirerait à coup sûr des bons contribuables. Faire la place aux vieilles personnes. ■ Faire les activités ailleurs. ■ Faire l'inventaire des besoins auxquels doivent répondre les espaces libres (circuler à pied ou vélo, retenir l'eau, jouer, se délasser, se reposer, abriter du vent, etc.) en fonction des densités envisagées. ■ Faire passer le tram sur la rte des Plaines-du-Loup pour effet de la redimensionner. ■ Faire revenir des contribuables en ville, c'est positif. ■ Faire un lac. ■ Faire une charte signée par tous les habitants. Faut-il faire passer les transports publics au milieu du quartier ? ou qu'il y ait un petit train qui sillonne le quartier ? ■ Favoriser la construction de logements et d'activités pouvant accueillir tout type de population (logements protégés, EMS, logements d'urgence, logements étudiants, logements pour handicapés, logements pour l'EVAM…). ■ Favoriser la végétation locale adaptée au climat. ■ Favoriser le covoiturage. ■ Favoriser l'entraide. ■ Favoriser les activités artisanales et petites PME. ■ Favoriser les activités éducatives et de formation sur le site (lieux de réinsertion professionnelle…). ■ Favoriser les cheminements de la faune dans le quartier. ■ Favoriser les initiatives personnelles. ■ Favoriser les rencontres avec les quartiers avoisinants en évitant de créer des doublons avec les infrastructures existantes (p.ex.: le Centre oecuménique du Bois-Gentil). ■ Favoriser les rencontres par des locaux communs dans les immeubles et par des emplacements en plein air adéquats. ■ Favoriser les transports en commun et la mobilité douce + complémentarité avec 2 roues et gratuité pour les vélos dans les bus tl et m2. ■ Favoriser l'habitation de nationalités, cultures, âges et niveaux de vie différents dans le quartier et dans chaque immeuble. ■ Favoriser l'utilisation de revêtements perméables pour les voiries. ■ Favoriser toutes les nouvelles formes de partage de voiture, Mobility, etc. ■ Fête. ■ Fiscalité tenant compte du comportement écologique des habitants. ■ Fixer les prestations d'intérêt public fournies par des privés dans des Conventions d'équipement assorties d'une charge foncière. ■ Fixer par le droit de superficie les critères d'adéquation des commerces avec l'esprit du quartier. ■ Fixer un nombre maximal (et pas minimal) de places de parc automobile pour l'écoquartier, ambitieux mais réaliste, afin de ne pas reporter le parcage des habitants de l'écoquartier dans les quartiers environnants. ■ Fixer un nombre minimal ambitieux de places de parc pour vélo dans l'écoquartier. ■ Fluidité des espaces, vue assez lointaine, dégagement. ■ Fluidité du trafic entre ce quartier et les autres (pas de fermeture). ■ Fonder le concept paysager sur une gestion différenciée des espaces libres, davantage forestière ou agricole qu'horticole. ■ Fontaine. ■ Forme. ■ Former les gérants d'immeubles et les concierges aux questions d'eau, énergie, chauffage, déchets, etc. selon les principes du développement durable. ■ Four à pain. ■ Garantir la sécurité des piétons, cyclistes, handicapés, enfants qui jouent, etc. ■ Garantir un maillage dense et homogène, ainsi que la continuité des cheminements cyclables et piétonniers à travers tout l'écoquartier. ■ Garantir une équité fine dans l'accès à l'espace (ne pas réserver les meilleurs emplacements aux résidences les plus chics), partie sud du secteur avec vues vs. partie nord sans vue notamment. ■ Garantir une mixité fonctionnelle permettant aux habitants de l'écoquartier et de ses environs d'avoir ce dont ils ont besoin à proximité (consommation, services, etc.). ■ Garder des stades au Nord de la Ville (pas nécessairement la Pontaise). ■ Garder des traces du passé de l'endroit (p. ex. stade de la Pontaise) comme à Lucca où la grand place est à l'endroit et a conservé la forme des arènes romaines. ■ Garder l'identité lausannoise qui offre des résistances. ■ Garder l'utopie de cet écoquartier, se donner les moyens de réaliser nos rêves. ■ Garder une taille humaine. ■ Gardons des terrains de foot pas trop à l'extérieur de la ville. ■ Gardons la voiture et des bus abaissés. ■ Gérer le trafic généré inévitablement par toute densification. ■ Gérer les eaux de pluie entièrement à ciel ouvert sur le site. ■ Gestion par la collectivité des futurs espaces bâtis. ■ Gouvernance participative à inventer dans l'esprit du développement durable. ■ Grand immeuble avec coursives extérieures : obligation de rencontre. ■ Grandes chambres dans les logements pour les familles. ■ Grands appartements = repli sur soi et consommation excessive d'espace. Il faut surtout des lieux d'échanges. ■ Grands jardins potagers. H&M, Coop, C&A, Tally Wejl, Yendi, Vögele, Claire's – pour les besoins des jeunes filles. ■ Habitants locataires et membres d'une coopérative de logement : oui, mais pas forcément propriétaire. L'accession à la propriété ne doit pas être le but d'une collectivité publique car le besoin des gens est d'avoir un toit mais pas forcément de le posséder. ■ Habitats à loyers modérés. ■ Habiter le stade ! ■ Harmonie et diversité. Haute qualité de vie. ■ Hiérarchiser les espaces libres en visant une ville fluide et perméable. ■ Hyper-densité créée beaucoup d'animation, du monde, de la richesse, du choix culturel, etc. ■ Identifier les transitions entre espaces publics, espaces collectifs et espaces privatifs. ■ Il est important de dialoguer. ■ Il faudrait que le niveau de la route des Plaines-du-Loup soit abaissé et prévoir des passerelles. ■ Il faudrait une école dans le quartier. ■ Il faut 10'000 personnes pour avoir un guichet de la BCV. ■ Il faut de la tolérance. Ne pas décourager ceux qui veulent s'investir pour créer le nouveau quartier et lui donner une âme. ■ Il faut des acteurs suffisamment divers (propriétaires, locataires, commerçants, etc.) pour faire vivre le quartier et éviter que des acteurs deviennent trop importants par rapport à d'autres. ■ Il faut des règles pour vivre en harmonie. ■ Il faut empoigner la question des déchets et de la saleté (et pas simplement la repousser en dehors du quartier). ■ Il faut mélanger les générations : les vieux ont une autorité sur les jeunes. ■ Il faut penser à bâtir avant de démolir. Je parle du ou des stades au Nord de la Ville. ■ Il faut que les quartiers alentours soit revalorisés pour être complémentaires avec le nouveau quartier. ■ Il manque une vision. ■ Il ne faut pas concevoir l'écoquartier comme LE quartier et y voir un modèle idéal qui devrait représenter un tout cohérent. L'écoquartier s'insère dans un tissus urbain existant, dans des quartiers déjà existants : Bergières, Bossons, Grey, Bois-Gentil, Salève, etc. L'écoquartier doit être ouvert sur les autres quartiers de la Blécherette. ■ Il en sera une partie. ■ Il ne faut pas que les gens passent 24h/24 dans le quartier mais aussi qu'ils aient envie d'aller ailleurs. Favoriser la mobilité durable entre les quartiers de la ville. ■ Il pourrait y avoir un certain nombre de places dans le quartier à réserver et louer pour des courtes durées. ■ Il semble que la morbidité soit plus grande dans les tours. ■ Il suffit qu'il soit idyllique, beau, vert. Pas nécessairement spécial ou grandiose. ■ Il y a un moment où le rapport qualité-prix s'imposera. ■ Imaginer des activités économiques variées et pas seulement des magasins d'alimentation. ■ Imaginer un dépôt genre Riponne-Express : les gens font leurs courses en ville et se font livrer dans le quartier. ■ Imaginer un grand parking souterrain central. Quartier sans voiture en surface. On pose sa voiture et des chemins d'accès vous amènent à chaque maison avec des chariots à disposition comme dans les gares ou chez IKEA. ■ Imaginer une tour avec de l'espace. ■ Impliquer les habitants dans l'entretien du quartier. ■ Incitation à la promenade. ■ Inciter à renoncer aux véhicules individuels : montrer comme la vie est belle sans voiture. ■ Infrastructures sportives et culturelles à la hauteur des ambitions de la Ville. ■ Insonorisation par rapport à l'extérieur et aussi par rapport aux voisins. ■ Installer les seniors au rez-de-chaussée pour qu'ils voient vivre le quartier et éventuellement proposent leurs services et reçoivent de l'aide (ou de la compagnie) facilement. ■ Installer un réseau de distribution et d'échange des énergies à l'échelle du périmètre large du quartier (1018). ■ Installer une déchetterie proposant toutes les fractions recyclables. ■ Intégrer dans le quartier des apports en infrastructures, services, emplois et espaces publics pour les Lausannois et en particulier pour les habitants des quartiers environnants. ■ Interdire (comme bientôt en France) les sacs plastique non recyclables. ■ Interdire aux magasins de livrer leur marchandise avec des emballages non recyclables. ■ Internet gratuit dans les lieux publics. ■ Inventer une nouvelle forme d'habitat collectif en ville dans laquelle on décide ensemble de ce qui est important. ■ J'habiterais volontiers dans une tour mais pas en face. ■ J'ai enfin mon mot à dire. ■ Jardin du Flon ou similaire. ■ Je n'aime pas devoir prendre un bus pour aller faire du sport. ■ Je ne voudrais pas traverser tout la ville pour faire de la gymnastique. ■ L'absence de circulation limite les activités économiques. Il faut des clients de l'extérieur pour faire vivre les commerces. ■ L'accès à la propriété peut être conditionné (faire partie d'une coopérative, respect des normes environnementales) mais pas l'accès au logement pour les locataires. ■ L'aspect physique du quartier est important, mais le plus important c'est de donner la parole à ses habitants (au besoin par du porte-à-porte). ■ L'écoquartier doit s'intégrer aux quartiers environnants : pas de barrière urbanistique ou sociale. ■ L'entretien du quartier, son image, les liens sociaux = facteurs de sentiment de sécurité. ■ L'intérêt commun, les intérêts convergents rapprochent les gens : garde d'enfants, commerces, salles d'attente de dentistes, physio, etc. ■ La charte ne doit pas rester que sur le papier. Ce qui est important c'est la manière dont les gens vivent réellement. ■ La convivialité. ■ La création des zones piétonnes a créé un tollé en son temps. Aujourd'hui plus personne ne les remet en question. Un quartier durable avec circulation faible peut être compatible avec succès commercial. ■ La démarche participative actuelle doit inspirer les urbanistes (organisation de l'espace). C'est ensuite qu'on entrera dans la phase de construction. Il ne faut pas mélanger. ■ La flexibilité pour que les gens puissent rester dans le quartier quel que soit leur mode de vie. ■ La fontaine du village (revue et corrigée). ■ La garde des enfants lie les familles et les enfants. ■ La gare aux heures de pointe c'est l'horreur : les habitants vont prendre la voiture. ■ La lumière, l'orientation, l'ouverture ont un impact sur la santé des habitants. ■ La maintenance des lieux communs. ■ La maison de quartier doit trouver sa vocation progressivement en fonction des aspirations des habitants du quartier. ■ La maison des associations. La mixité. ■ La mixité de la population est un facteur d'intégration du nouveau quartier dans le reste de la ville. ■ La musique, facteur de rapprochement entre générations. ■ La participation permet de faire passer la pilule : verrons nous jamais nos idées réalisées ? La place (piazza) comme lieu informel de rencontre de hasard, de plaisir. Ensuite une maison de quartier. Des lieux de culte. ■ La plus petite place possible pour la voiture. Dimensionner les accès en fonction des piétons et des vélos et non de la bagnole. Faire des parking à l'extérieur de l'écoquartier. ■ La première réalisation du quartier devrait être une maison ou un centre de quartier permettant d'affiner la démarche participative et d'intégrer au fur et à mesure les nouveaux habitants. ■ La prise de conscience de l'environnement touche de plus en plus de personnes, a fortiori les habitants d'un futur écoquartier. ■ La proportion de logements à loyers modérés (ou surveillés) est un choix politique. ■ La route des Plaines-du-Loup possède déjà des qualités urbaines, notamment pas des commerces de quartier et des alignements. Sur ces qualités devraient se greffer les nouvelles fonctions de centralité faisant une couture entre les quartiers existants et le nouveau quartier. ■ La rue comme lieu de rencontre aléatoire si tous les rez-de-chaussée sont des lieux d'activité. ■ La seule chose qu'il faut prévoir, c'est la flexibilité. ■ La tour favorise-t-elle la convivialité entre voisins ? ■ La tranquillité n'est pas qu'une revendication de personnes âgées. Tout le monde y a droit. ■ La valeur du sol, c'est son affectation et le prix du marché. ■ La responsabilité de la Ville propriétaire est déterminante pour le coût de l'accès aux logements dans le nouveau quartier en fonction de la valeur qu'elle donnera au terrain. La version «bio» des activités traditionnelles : coiffeur, laverie, etc. ■ La Ville pourrait soutenir l'accès à la propriété de logements durables avec un plan qui pourrait être étendu à toute la Ville. ■ La ville va fixer le cadre, établir des critères d'adjudication des lots, des conditions d'octroi de droits de superficie, etc. ■ La/les maison/s de quartier peut/peuvent être ouverte/s aux quartiers avoisinants aussi. ■ Laisser entrer la nature : vaches, moutons, pâtures. ■ Laisser les choses où elles sont. Aucun besoin d'un nouveau stade. Pourquoi ne pas rénover/moderniser la Pontaise où elle se trouve actuellement (ils l'ont fait à St-Gall, Bâle, Berne, Neuchâtel, Zurich, etc.). ■ Il y a amplement assez d'infrastructures, parkings, accès d'autoroute facile. ■ Laisser les échaffaudages. ■ Laisser les enfants et adolescents investir le quartier et voir comment il va évoluer. ■ Laisser s'installer des friches urbaines et réhabiliter le terrain vague, espaces évolutifs et non policés, exhutoires aux besoins de liberté d'une population urbaine de plus en plus contrôlée. ■ L'âme du quartier. Lausanne = Ville d'eau, reflet du lac, quartier avec des points d'eau. ■ Lausanne est vert, le quartier devrait l'être aussi. ■ Le cahier des charges de la mise en concurrence sur l'écoquartier doit être soumis à la population dans le cadre d'un atelier de travail et les critères de sélection du projet lauréat doivent être fixés avec la population dans le cadre d'un atelier participatif. Enfin le choix du jury doit être défendu devant la population. ■ Le centre ville est sinistre. A 22h on doit arrêter toute animation. ■ Le lien avec les autres quartiers pose la question de l'échelle et du contenu du quartier (commerces, activités). ■ Le m3 est consubstantiel du quartier : il faut penser les deux choses en même temps. ■ Le mode d'accession au quartier (location, propriété, coopérative, etc.) doit favoriser la mixité. ■ Le moins de commerce possible ? ■ Le nouveau quartier ne peut pas être conçu comme autosuffisant dans tous les domaines !!! On fera comme dans tous les autres quartiers : on ira voir ailleurs dans la ville ! ■ Le plus d'espaces verts possibles. ■ Le prix des produits durables, bio, etc. est-il compatible avec l'idée de mixité sociale ? ■ Le quartier est plus sûr si les habitants ont quelque chose à perdre s'ils doivent le quitter… ■ Le quartier est un village mais sans l'esprit de clocher. ■ Le quartier manque d'un centre commercial. Celui-ci devra répondre aux besoins courants des habitants et des travailleurs, mais ne doit pas attirer au-delà du secteur des Plaines-du-Loup. ■ Il faudra également éviter d'offrir une concurrence aux commerces existants répartis dans tout le secteur. ■ Le quartier s'insère dans un tissu existant qu'il s'agira d'étudier et de respecter, et même d'y proposer des aménagements permettant de meilleures relations entre les quartiers. ■ Le respect. ■ Le respect de l'objet construit. ■ Le sentiment d'appartenance doit être à la ville (dont l'écoquartier est un modèle de développement). Ne pas se cantonner dans une autarcie de village. ■ Le siège d'une agence d'énergie renouvelable. ■ Le transport comme outil et non comme dépendance. ■ Le travail d'une maison de quartier dépend plus des différentes classes sociales que des différentes cultures. ■ Les activités existent déjà. ■ Les ados n'ont besoin de rien, sauf peut-être d'un local «autogéré». ■ Les arbitrages sur les critères, le choix des matériaux, les normes de constructions, etc. devront être transparents, expliqués, etc. ■ Les bâtiments des écoquartiers ne sont pas très esthétiques. ■ Les bâtisseurs de l'écoquartier (entreprises, maîtres d'ouvrage, etc.) signeront aussi des chartes et des engagements. ■ Les utilisateurs devraient aussi se plier à certaines règles. ■ Les cheminements qui favorisent les rencontres. ■ Les commerces ne doivent pas être conçus pour l'écoquartier seulement mais pour tout le plateau de la Blécherette. De même, les services présents dans l'écoquartier doivent être accessibles aux habitants des autres quartiers. Pas d'écoghetto ! ■ Les familles du quart-monde ne choisissent pas le lieu où elles habitent. ■ Les futurs habitants d'un écoquartier sont peut-être plus motivés à faire tourner le commerce de proximité que la moyenne des consommateurs. ■ Les gens ont envie d'aller à Ouchy. ■ Le futur quartier pourrait aussi être attrayant, par exemple, il n'y aurait pas de publicité. ■ Les grand distributeurs réorientent leur stratégie et ouvrent des commerces de proximité. Il faut encourager cette tendance et éviter d'opposer les options. ■ Les habitants de l'écoquartier doivent pouvoir accéder facilement aux commerces et services des autres quartiers (Plaines-du-Loup, Bois-Gentil, etc.). ■ Les habitants doivent apprivoiser leur quartier : c'est eux qui le feront vivre. ■ Les habitants et la vie du quartier détermineront les commerces qui marcheront et ceux qui ne marcheront pas. ■ Les impacts positifs (nouveau transport public, centre commercial, etc.) et les impacts négatifs (circulations, stationnement sauvage, perte d'un espace verts, etc.) sur les quartiers alentours devront être étudiés et documentés. ■ Les jardins familiaux ne sont pas des espaces conviviaux, sauf pour ceux qui en «possèdent» un (clôtures, etc.) Il vaudrait mieux des espaces verts, des arbres… ■ Les jeunes deviendront aussi des vieux. ■ Planifier les logements pour qu'ils suivent cette évolution. ■ Les jeunes sont intéressés à créer des coopératives, à rester en ville et à bénéficier des transports et équipements publics. ■ Les lieux de rencontre, c'est le vide où peuvent se créer des activités (la piazza). ■ Les locataires pourraient s'engager à renoncer à posséder une voiture (à la signature du bail). ■ Les meilleurs matériaux, écologiques, durables, agréables. ■ Les mères qui ne travaillent pas peuvent encadrer les jeunes. ■ Les règles doivent être les mêmes que dans les autres quartiers. ■ Les riches et les pauvres c'est toujours les autres (on se situe toujours par rapport à quelque chose). ■ Les spécialistes de la vie enfantine dans les quartiers sont les enfants : leur demander leur avis sur la manière de concevoir ce qui leur est destiné ! ■ Les tours ont tendance à attirer des oppositions, en particulier de ceux qui sont derrière. ■ Les tours semblent d'autant plus hautes que les bâtiments autour sont bas. ■ Les voitures des habitants et de leurs visiteurs ne doivent pas envahir les quartiers environnants. ■ L'espace vert sur lequel viendra se placer l'écoquartier, loin d'être uniquement un centre sportif, possède également des caractéristiques d'un espace vert de qualité, destiné aux loisirs et à la détente de la population locale. Dans ce sens, il importe de conserver ces qualités, là où elles existent. Cela signifie qu'une grande partie des terrains de foot, utilisés par les clubs de toute la ville, peuvent être déplacés. Mais qu'une partie centrale de cet espace vert doit être maintenu. Et peut notamment comprendre les installations de sport pour tous. ■ Liaison transversale avec les autres quartiers. Complémentarité pour inciter les gens à se déplacer de l'un à l'autre. ■ Liaisons végétales entre les quartiers. Liberté de commerce : un écoquartier devrait attirer librement des «écocommerces» qui misent sur la sensibilité des futurs habitants. ■ Liberté individuelle. ■ Lier la question des transports à celle de l'activité économique. ■ Lier le renoncement au véhicule individuel à un avantage : réduction de loyer, accès facilité à la propriété ou place dans une coopérative. ■ Lieu central et convivial près de toutes les animations, pour se poser, boire un verre, lire le journal, avec cyberspace, bibliothèque, salle de sport, piscine couverte… ■ Lieux communs dans les immeubles et en plein air. ■ Lieux de réunion, locaux communs à disposition des habitants. ■ Lieux de réunions pour ados par immeuble ou groupe d'immeubles dans lesquels ils se sentent libres. ■ Lieux de sports et de rencontres avec animateurs. ■ Limitation des infrastructures routières. ■ Limiter les nuisances sonores. ■ Limiter les surfaces imperméables aux voiries carrossables. ■ Limiter les voitures polluantes. ■ Location de vélos, trottinettes, skates, etc. ■ Locaux communs facilitant les rencontres, les fêtes, les invitations, etc. ■ Logements pas trop chers, assez grands, lumineux, bien conçus. ■ Logements plus sains en fonction de leur contexte, par exemple gaz d'échappement des voitures. ■ Lumière. ■ Lumière et espace (pas de vis-à-vis pour les appartements). ■ Lumière suffisante dans les couloirs, cages d'escaliers, cheminements, etc. ■ Luxuriance. ■ Maintenir dans le quartier des possibilités de faire du sport. ■ Maintien d'activités sportives au Nord de la Ville. ■ Maison de quartier. ■ Maison de quartier ouverte le soir, le week-end. ■ Matériaux de construction locaux. ■ Maximiser le potentiel des espaces libres en limitant le stationnement en surface. ■ Maximiser les apports solaires (bâtiments passifs) et la ventilation naturelle du quartier. ■ Maximiser les apports solaires afin de pouvoir réaliser des bâtiments passifs, éclairage naturel direct et indirect, la climatisation naturelle. ■ Meilleure liaison transports publics avec l'Est lausannois. ■ Mélange de générations dans les immeubles. ■ Mélange des générations = rencontres avec les autres. ■ Mélanger les classes sociales. ■ Mélanger les typologies d'habitation : faire des bâtiments dissemblables qui respectent les différentes sensibilités. Des petits appartements et des grands dans un même immeuble. Des appartements pour les personnes âgées. ■ Mêler des artistes et des plasticiens à la conception des espaces publics. ■ Ménager des toitures végétalisées. ■ Mesures qui font que les personnes âgées se sentent en sécurité dans les logements, dans les déplacements, etc., pas de barrières architecturales. ■ Mettre à disposition dans les immeubles des «chambres d'amis» ou des «chambres d'hôtes» collectives. ■ Mettre des espaces-jardins à disposition des écoliers et de leurs familles près de l'école ou intégrés à l'école. ■ Mettre des policiers et des caméras de surveillance. ■ Mettre en place des dispositifs qui aident le vivant à apparaître et à se développer plutôt que produire une image figée. ■ Mettre en place des structures pour faciliter le covoiturage (service de réservation, etc.). ■ Mettre en place le prépaysagement (plantations avant construction) du site le plus tôt possible. ■ Mettre en place une véritable structure interdisciplinaire de suivi des projets d'espaces libres publics comme privés sur le long terme: le «gardien» du projet. ■ Mettre en valeur et développer le patrimoine vert hérité. ■ Mettre l'art et l'événement sensoriel dans la rue, dans le quotidien des habitants. ■ Mettre les maisons en quinconce pour ne pas avoir l'écho du bruit des voisins. ■ Mettre un centre aéré dans le quartier. ■ Mieux partager les mêmes locaux en prenant soin de nommer des responsables ouverts et efficaces. ■ Mise à disposition de vélos. ■ Mise en réseau des espaces publics des différents quartiers. ■ Mixité (âge, niveau social). ■ Mixité à tout prix = artificielle. ■ Mixité dans tous les sens du terme. ■ Mixité de jour mais pas mixité de nuit (nuit = espace de tranquillité). ■ Mixité difficile à gérer dans la verticalité des logements. ■ Mixité des âges, des milieux socio-économiques pas seulement dans le quartier mais surtout dans les immeubles. ■ Mixité des générations. ■ Mixité emploi-logement dans le quartier, dans certains immeubles et même dans certains appartements (pour les gens qui veulent travailler à domicile). ■ Mixité emplois-logements : c'est durable. ■ Mixité générationnelle et fonctionnelle. ■ Mixité sociale. ■ Mixité sociale. ■ Mobilité nocturne gratuite. ■ Mobility à favoriser. ■ Modifier la topographie existante en conservant les matériaux d'excavation sur place. ■ Moins de bureaux et plus de logements. ■ Moins de séparation entre centre et périphérie. ■ Moins de voitures, plus de calme, transports publics gratuits. ■ Monitoring (par les services de la Ville) de la «bonne utilisation» du quartier au plan écologique. ■ Moutons pour tondre la pelouse. ■ Moyens financiers des parents limités. Ados n'ont pas de budget. Ne pas axer les activités sur la consommation. Prendre en considération le phénomène des jeunes qui boivent (et autres dépendances). ■ Murs «tagables». ■ Ne pas aménager de places de stationnement permanentes dans les rues de l'écoquartier. ■ Ne pas développer des commerces qui ne pourraient pas vivre (il y a aux Bossons un Denner, un Pam, une boucherie,…). Plutôt une liaison facile avec ce quartier. ■ Ne pas faire d'écoquartier du tout. ■ Ne pas faire de coupure architecturelle ou visuelle avec les quartiers déjà existants. Par ex: même revêtement du sol depuis les Bossons, le Bois-Gentil ou l'Ancien-Stand jusqu'au nouveau quartier, ce qui peut créer une continuité; surtout pas de haies encerclant le nouveau quartier, mais «entrées» ouvertes. ■ Ne pas forcer les gens à se rencontrer. Créer des lieux d'échange. ■ Ne pas isoler le quartier. Créer une dynamique et incorporer ce qui existe déjà (ailleurs). ■ Ne pas mélanger les cultures. Ne pas oublier les visiteurs. ■ Ne pas penser seulement à la place de la voiture mais au réseau de mobilités douces. ■ Ne pas rejeter les nuisances non désirées sur les quartiers environnants. ■ Ne pas reporter les nuisances dans les quartiers environnants : parking dans le périmètre du quartier et pas en périphérie. ■ Ne pas réserver les parcelles les mieux situées (situation en balcon) pour les logements les plus chers mais favoriser une équité fine d'accès à l'espace. ■ Ne pas tout interdire aux enfants. ■ Netteté. ■ Objet d'art symbolique. ■ Observer le développement démographique pour déterminer le territoire constructible et la densification nécessaire. ■ Offrir aux personnes âgées ce dont elles ont besoin. ■ Offrir des réductions sur les transports publics à ceux qui renoncent à leur voiture (proposition valable pour tous les habitants de la ville, créer une bourse ?). ■ Offrir l'ensemble des prestations nécessaires aux moyens de mobilité douce (local de réparation des vélos, etc.). ■ Offrir la plus grande variété de typologie de logements (du studio au 5 pièces). ■ Offrir une excellente qualité de l'offre en TP (fiabilité, couverture, fréquence, vitesse, confort, etc.). ■ OK pour une tour d'une vingtaine d'étages, mais celles de 52 étages fichent la trouille. ■ On doit pouvoir accéder à pied aux magasins et au travail. ■ On espère que la ville sera assez intelligente pour choisir judicieusement des architectes et des urbanistes ainsi que les autres partenaires, des gens capables de construire selon les meilleures normes de salubrité et de durabilité, et pas seulement selon le critère du meilleur marché, comme c'est trop souvent le cas! ■ On peut aussi marcher pour aller chercher sa voiture. ■ On peut être locataire dans une coopérative. ■ On peut faire au plus près d'un idéal, mais il y a toujours des chemins de traverse et les gens font en définitive comme ils veulent. L'idéal c'est de concevoir un espace qui se construit avec les gens. ■ On sera plus sélectif pour les bruits et même certains sons (bonne isolation extérieure des immeubles, mais aussi entre les appartements). ■ Organisation de voies internes de circulation minimale (voies de service taxis, ambulance, vélos, etc.) ■ Organiser des concours sur l'espace public. ■ Organiser des fêtes, invitations entre voisins. ■ Organiser des manifestations sportives et culturelles. ■ Organiser la mobilité dans et aussi autour du quartier. Y compris dans les quartiers pas «éco» mais qui aimeraient mieux bouger. Plus précisément, pour les habitants du Salève (en bas) créer un cheminement piétonnier à travers le quartier de la Violette pour accéder directement à l'arrêt de bus (Mont-Blanc) et éviter un détour et une montée. ■ Organiser un comité de quartier avec droit consultatif à la Municipalité et qui se prononce sur diverses mesures: limitations de vitesse, utilisation des voies publiques, etc. ■ Oui à la tour si c'est pour refuser l'homogénéité. ■ Oui au m3. ■ Ouvrir le quartier sur son contexte, en pensant la morphologie et les fonctions à une échelle plus vaste. ■ Ouvrir les locaux scolaires le soir et le week-end ainsi que pendant les vacances pour d'autres choses : ateliers, musique, sports. ■ Ouvrir un centre de jeux vidéo. ■ Paix. ■ Palais de Rumine ou Casino de Montbenon = palais de la culture et de l'interculturalité. ■ Panneaux d'affichage pour annoncer les prochaines assemblées générales du quartier ou de l'immeuble. ■ Paradoxe : concevoir des espaces qui favorisent les rencontres mais permettent aussi le silence. ■ Parc. ■ Parc avec lapins et toboggans. ■ Parcs urbains. ■ Parking gratuit. ■ Parkings privés en sous-sol. ■ Partager des espaces comme en Hollande (cohousing) : chambres d'amis, grands séjours, etc. ■ Pas d'enfants livrés à eux-mêmes : l'espace pour les enfants doit être organisé de sorte que tout le monde ait envie de le partager. ■ Pas d'équipements onéreux, mais des espaces pour faire des activités spontanées – accaparer la rue Pas d'espaces trop calculés. La vie en ville. ■ Pas de bâtiments gris et massifs («casernes»). ■ Pas de bruit de voitures. ■ Pas de cages à lapins. ■ Pas de charte spécifique pour un écoquartier. Quelles sont les valeurs qu'on ne défendrait pas ailleurs ? ■ Pas de cité-dortoir : de la vie ! ■ Pas de contrainte dans la mixité. Toutes les villes ont des quartiers : chinois, italien, etc. S'approprier un quartier pour une communauté c'est positif. ■ Pas de frontières nettes autour de l'écoquartier, pas de circulation autour comme autour d'une île. ■ Pas de gouvernement de quartier, la Suisse est suffisamment démocratique. ■ Pas de grandes surfaces qui attirent des gens en voiture depuis l'extérieur. Des commerces pour les habitants du quartier. Loyers modérés pour commerces locaux avec produits régionaux. ■ Pas de grands immeubles mais des petites structures pas trop propres. ■ Pas de jeunes qui roulent à minuit sur leurs scooters ou de poubelles qui débordent dans un écoquartier. ■ Pas de lignes droites qui empêchent de s'arrêter. ■ Pas de maisons hautes : vive la vie près du sol ! ■ Pas de marquages précis. Pas de moquettes, mais sols naturels. ■ Pas de règles (ni de flics) spécifiques pour un quartier (seulement critères de conception de base). ■ Pas de routes, mais un espace public qui puisse aussi être utilisé comme route. ■ Pas de spéculation immobilière. Pas d'uniformité : couleurs et végétation ! ■ Pas d'uniformité des façades. ■ Pas indispensable de créer des liens avec les autres quartiers. ■ Pas seulement des logements mais des emplois et activités. ■ Pas toujours possible de favoriser la rencontre entre voisins. Pas trop cher ! ■ Pas trop de couleurs, les bâtiments doivent bien s'intégrer. ■ Pas un quartier forteresse mais lien fort avec les autres quartiers. ■ Penser à l'approvisionnement et à la distribution des magasins (accès, livraisons, etc.). ■ Penser à une place différente pour la voiture. ■ Penser la mutabilité, ne pas donner une affectation à tout dès le début. ■ Penser la relation entre les logements et l'espace ouvert: jardins privatifs associés ou non, accessibilité, rapport au sol, privacité, etc. ■ Penser les cheminements à partir de la rte des Plaines-du-Loup. Penser plus large. Ce quartier pourrait être un petit centre-ville pour les quartiers alentours et abriter donc de nombreuses activités et commerces. ■ Permettre à des gens très divers de cohabiter. Des parties du quartier avec plus de règles, d'autres avec moins. ■ Permettre les jeux libres en sécurité. Permettre un financement des surcoûts de construction (standards environnementaux élevés) par les fonds public pour les logements sociaux. Envisager un subventionnement pour des opérations du type coopératif. ■ Permettre une diversité des modes de vie en prévoyant des parties d'habitation et d'activité plus calmes, des parties avec une distinction espaces publics/privés claire, et d'autres parties plus libres et conviviales. ■ Perspective. ■ Petite foule. ■ Petites unités de logement (3 à 4 étages, env. 20 appartements). ■ Petits commerces à proximité. ■ Petits commerces vivants où chacun trouve son dû. ■ Peut-on imposer des commerces de produits durables ? ■ Piscine de quartier. ■ Piscine, fontaines. ■ Piste finlandaise qui fait le lien avec les autres quartiers. Pistes cyclables assez large pour autres engins à roulettes. ■ Place pour l'artisanat. ■ Places de jeux multiples. ■ Places de parc en sous-sol. ■ Places de parc visiteurs par groupe d'immeuble, en suffisance pour éviter de surcharger les quartiers environnants. ■ Places pour les vélos dans les quartiers. ■ Places visiteurs suffisantes en surface. ■ Planifier le partage des places de parc entre les résidents (la nuit) et les travailleurs (le jour). ■ Planifier les TP en tenant compte des quartiers environnants. ■ Plus d'intelligence du coeur et moins de profit. Sens des responsabilités plutôt que de la propriété. ■ Plus de bancs sur les places, plus de convivialité. ■ Plus de chemins piétons bucoliques et sans voitures. ■ Plus de convivialité: des espaces de rencontres (alternatifs, culturels, informels) autogérés. ■ Plus de crèches (une place pour chaque enfant). ■ Plus de diversité dans les constructions. ■ Plus de terrasses, des parties qui permettent le bruit et les rencontres et pas seulement des espaces réglementés: le bruit c'est la vie. ■ Plutôt un réseau qu'une structure. ■ Plutôt UNE place que DES places. ■ Poignées de soutien aux WC et dans les baignoires. ■ Points de récolte des déchets ménagers. Possibilité de cuisiner en commun, mais aussi de prendre les repas en commun. ■ Possibilités de plantages : arbres, arbustes, fruitiers. ■ Pour être des symboles forts, les tours doivent rester rares. ■ Pour favoriser l'accès au quartier à différentes classes sociales, il faut fixer des quotas. Sinon il y aura des exclus. Pour garder les enfants: utiliser les ressources humaines du quartier. ■ Pourquoi ce quartier devrait-il être différent des autres (pas de réserve d'Indiens). ■ Pourquoi déplacer le stade ? ■ Pourquoi ne pas garder les terrains de sport là où ils sont et déplacer l'écoquartier ? Ce serait une économie financière appréciée. ■ Pourquoi ne pas rêver d'une patinoire-piscine, à l'image de celle de Montchoisi dans le quartier (sport et activité populaire de proximité) ? ■ Pourquoi tout déplacer ce qui existe déjà ? Pouvoir faire du vélo. Pouvoir habiter «à l'essai» avant de décider d'habiter durablement. ■ Pouvoir tout faire à pied : c'est bon pour la santé. ■ Prendre en compte non seulement le rapport de la quantité d'habitants au km2, mais aussi la façon dont la population est répartie sur le territoire urbain. ■ Prendre l'exemple du stade de Sochaux : 20'000 places pour 35 mios d'euros. ■ Près des endroits collectifs, un kiosque qui met à disposition des jeux, des ballons, des jouets, des hamacs, des chaises, des vélos, des tricycles, des craies, des journaux et des livres (éventuellement avec consigne de 2.- à 5.-). Présence du végétal. ■ Prêter ou louer des vélos et des scooters. Intégrer des pistes cyclables dans le quartier. ■ Prévoir des bonus de densité pour les constructeurs développant ou favorisant les logements bon marché (logements sociaux, auto-construction des appartements…). ■ Prévoir des bonus de densité pour les constructeurs fournissant des locaux dévolus à la culture alternative ou à la vie associative. ■ Prévoir des contournements du centre-ville, plutôt que des pénétrantes comme la rte des Plaines-du-Loup. ■ Prévoir des endroits où les enfants peuvent s'éclater sans déranger. Il y a déjà des lieux à Lausanne. Faut-il en prévoir davantage dans l'écoquartier ? ■ Prévoir des équipements culturels, sportifs et de loisirs pour les habitants du périmètre élargi (i.e. tenant compte des quartiers environnants). ■ Prévoir des espaces constructibles sans projet immédiat, à développer ensuite par des appels à projet. ■ Prévoir des espaces inconstructibles sans projet immédiat, à investir par les habitants et/ou par la nature. ■ Prévoir des jardins et des espaces extérieurs associatifs. ■ Prévoir des modérations de trafic sur l'Avenue du Vélodrome, sur le Chemin des Bossons et sur le Chemin des Grandes-Roches (zone 30 km/h, zone de rencontre, etc.). ■ Prévoir des structures d'auto-partage en suffisance. ■ Prévoir des systèmes de garages collectifs non souterrains et sur plusieurs étages aux entrées de l'écoquartier, plutôt que des emplacements privés au pied des habitations. ■ Prévoir des systèmes de livraison «propres» des commerces aux habitations de l'écoquartier et de ses environs. ■ Prévoir des systèmes de taxis « propres » pour l'écoquartier et ses environs (rickshaw electrique, etc.). ■ Prévoir des toitures en panneaux photovoltaïques, des puits de lumière dans les escaliers. ■ Prévoir des transports publics performants. Prévoir la qualité et non la quantité. Que les architectes habitent là où ils construisent pour qu'ils se rendent compte des défauts quand il y en a. ■ Prévoir suffisamment d'aménagements qui favorisent la traversée des piétons le long des axes routiers situés en limite de l'écoquartier, la Route des Plaines du Loup notamment. ■ Prévoir un équilibre entre logements et emploi en dégageant des surfaces pour des locaux, bureaux etc. ■ Prévoir un maximum d'installations collectives par immeuble ou groupe d'immeubles déjà lors de la conception du quartier, lors des concours urbanistiques et d'architectes. ■ Prévoir une continuité des trottoirs en limite de l'écoquartier, sur la Route des Plaines du Loup notamment (le piéton est prioritaire, la voiture doit franchir le trottoir abaissé pour entrer dans l'écoquartier). ■ Prévoir une maison de quartier regroupant des locaux décentralisés géographiquement et avec une gestion démocratique des lieux. ■ Prévoir une signalétique pour piéton et cycliste claire et abondante. ■ Prévoir une solution de prêt ou de location de vélos. ■ Prime (bonus/malus) écologique pour les futurs habitants. ■ Priorité donnée aux enfants (et pas aux voitures). ■ Profiter du raccordement à la centrale de La Tuillère (puis de Cery). ■ Promouvoir des réunions régulières entre les gens. ■ Promouvoir le haut de la ville pour les balades, le sport en famille, les jeux… ■ Promouvoir les petits commerces. Promouvoir les relations entre les gens de différents âges, de différentes cultures et de différents niveaux socio-économiques. ■ Proposer un découpage des lots et des règles de répartition favorisant le logement social et les coopératives. ■ Propreté = (sentiment de) sécurité. ■ Qu'advient-il des habitations existantes ? ■ Quel avenir pour les habitants du ch. des Bossons ? Où pourront-ils se parquer ? ■ Qu'est-ce qui fait que les gens s'identifient à un quartier (comme par ex. à Montelly ou au Pont des Sauges) ? ■ Qu'il soit interdit d'interdire et que le bon sens du voisinage l'emporte. ■ Quartier = pour les enfants lieu d'apprentissage de la ville, de rencontre et d'altérité. ■ Quartier durable ? Ecoquartier ? ■ Quartier écologique ? ■ Quartier écologique. ■ Quartier fermé à la circulation. ■ Quartier inter-générations (amitié, entraide). ■ Quartier réussi à condition qu'il soit en lien avec les autres quartiers. ■ Quartier sans voiture encourage le commerce de proximité, sauf s'il est habité par des personnes à haut revenu qui prennent leur voiture pour aller faire leurs courses ailleurs. ■ Que devient Sévelin ? ■ Que l'on change de syndic ! ■ Quel avenir pour la prison, les tennis, le stade des Marronniers, le service des automobiles ? ■ Quel surcoût liés à la durabilité les futurs habitants sont-ils prêts à payer ? ■ Quelle est la valeur d'une charte (par rapport à d'autres critères) lorsqu'il y a un appartement à repourvoir ? ■ Quelle place pour les clubs sportifs existants ? ■ Quelque chose en construction et surtout pas trop design. ■ Quelques mazots, des styles différenciés pour les constructions. ■ Qui choisit les habitants du futur quartier ? Est-ce une autre procédure que pour habiter ailleurs ? ■ Qui dit enfants dit aussi familles. ■ Quartier avec espaces extérieurs mais aussi appartements qui permettent l'épanouissement. ■ Qui va rédiger la charte ? Il faut créer les conditions d'un échange entre les habitants et ensuite faire confiance à la vie. ■ Réaliser des aménagements de voiries compatibles avec des activités économiques et récréatives le long des axes de transport principaux (restaurants, terrasses, épiceries, boutiques, etc.) et intégrer des éléments naturels (végétation, etc.). ■ Réaliser des aménagements pour personnes à mobilité réduite le long des cheminements piétonniers (bancs, etc.). ■ Réaliser des équipements et services publics à destination des catégories de population plus «vulnérables» (structures médico-sociales, écoles, crèches…). ■ Réaliser des espaces publics appropriables par les habitants, en particulier les enfants (jeux dans la rue, parcs et jardins). ■ Réaliser des infrastructures facilement accessibles, flexibles et interchangeables. ■ Réaliser un important P+R vers le carrefour de la Blécherette (proximité de l'autoroute et des axes forts de transport public), afin de décharger les axes pénétrants du TIM (Route des Plaines du Loup et Avenue du Grey). ■ Réaliser un monitoring pour suivre la composition de la population habitant l'ensemble du périmètre. ■ Réaliser une maison de quartier à la fois comme lieu de vie et lieu de sensibilisation aux enjeux comportementaux d'un quartier durable. ■ Réaliser une structure d'hébergement (hôtel, auberge). ■ Réaliser une vélostation dans le P+R qui verra le jour vers le carrefour de la Blécherette, pour les «pendulaires». Réapprendre aux jeunes les saveurs et les produits de saison. ■ Reconquérir la ville et ses espaces publics selon les saisons. ■ Récupération de l'eau de pluie. Récupération de l'eau et jardins sur les toits. Récupérons le stade et habitons dedans ! ■ Recyclage des matériaux d'excavations. Examiner les possibilités in situ (béton du stade de la Pontaise). ■ Rédiger une charte que tous les nouveaux occupants devront signer en même temps que leur bail à loyer. ■ Redimensionner la rte des Plaines-du-Loup (parking, transports publics, etc.). ■ Réduire la nuisance du transport individuel. ■ Réfléchir à la requalification des quartiers environnants en lien avec le nouveau quartier. ■ Régler les étapes et les conditions de réalisation dans le Programme d'équipement. ■ Relier le quartier au départ grâce à une continuité urbanistique. ■ Rencontre. ■ Rencontres. ■ Rendre le déplacement agréable par des aménagements de qualité. ■ Rendre possible et inciter les commerces et entreprises à utiliser le réseau de TP (tram, trolley-camion, etc.) pour les livraisons de marchandises de même que pour l'évacuation des déchets de l'écoquartier. ■ Renoncer aux parking souterrains ou silos qui ne sont qu'une solution de stockage et permettent de ne pas modifier ses comportements. ■ Répartir des logements à loyers modérés dans le quartier. ■ Répartir la part du privé et du public dans la structure urbaine, de façon à clarifier le statut du sol et ses usages. ■ Repas en communauté. de mobilité douce importants aussi pour la faune et la flore. ■ Réseaux visibles (eau, énergie, etc.) montrant le niveau de consommation, d'utilisation -> rendre conscient. ■ Réserver les appartements des rez-de-chaussées- aux mamans de jour ou retraités qui accueilleraient des enfants. ■ Réserver les rez-de-chaussée aux activités commerciales, culturelles ou associatives, là où ils sont en rapport avec un espace public. ■ Respect des générations. ■ Respect mutuel, tolérance, ouverture d'esprit. ■ Restons urbains et ne parlons pas de village. Retour à la terre : expression des différentes cultures par les jardins. ■ Retrouver la faune et la flore d'avant et y intégrer les maisons plutôt que l'inverse. ■ Réutiliser la biomasse produite sur le site (déchets verts, eaux usées). ■ Réutiliser les eaux pluviales (30% ? pour lave-linge, toilette, arrosage,…) infiltration dans le sol (étangs ?). ■ Rôle d'un écoquartier est aussi de promouvoir l'alimentation saine. Peut-on dès lors accepter n'importe quel distributeur ? ■ Route des Plaines-du-Loup = obstacle à surmonter, pas seulement pour le commerce mais aussi pour la maison de quartier. ■ S'inspirer des chartes existantes. Se faire livrer en groupe plutôt que chacun prenne sa voiture pour aller faire ses achats. ■ Sécurité pour les vélos. Sensibiliser la population, en particulier les enfants (par ex. leur faire suivre les eaux usées) à la problématique des déchets. ■ Sentier de recueillement. ■ Sentiment de sécurité. ■ Service de livraison à domicile effectué par des personnes à l'AI ou à l'aide sociale. ■ Services utiles aussi aux habitants des autres quartiers (desserte du tram, borne Mobility, etc.) donc accessibilité facilitée. ■ Si j'étais promoteur, j'irais au bord du lac, il fait plus chaud. ■ Si l'on réfléchit à l'urbanisme, il faut plutôt penser «cadre de vie» que «logement». ■ Si le site choisi pour le nouveau stade d'athlétisme est la Blécherette, pourquoi ne pas y intégrer un vélodrome ? Pour une utilsation plus importante des nouvelles infrastructures. ■ Si les commerces n'ont comme seule clientèle que les habitants du quartier, on peut craindre pour leur rentabilité. ■ Si on veut de la mixité, alors il y aura aussi des automobilistes et il faut qu'ils aient une solution pour parquer leur véhicule. ■ Si on veut du commerce de proximité, il faut être prêt à le soutenir (subvention au loyer). ■ Si règles spécifiques, dérives possibles vers un quartier policier. ■ Signalétique qui invite à venir voir, donner le goût de la découverte. ■ S'inspirer des vieux quartiers des villes méditerranéennes. ■ Skatepark couvert avec locaux pour l'association. ■ Solidarité. ■ Solidarité interne au quartier (centrale d'achats), notamment pour les achats qui nécessitent l'usage de la voiture. ■ Soutenir les activités économiques locales, écologiques et solidaires en identifiant les besoins spécifiques des petites entreprises de service et d'artisanat locales. ■ Suffisamment de places de parc pour les voitures. Transports publics de qualité. Location de 2 roues avec pistes cyclables. ■ Surtout ne pas construire le long des Plaines du Loup : vue sur les très hauts, longs, immenses bâtiments des Bossons, cris des détenus du Bois-Mermet, passages fréquents de l'hélicoptère : ça n'attirerait pas de contribuables intéressants. ■ Surtout ne pas imposer de règles de vie en commun. Surtout pas des arbres entourés de béton. ■ Surveillance par vidéo, brigade canine et à vélo. ■ Tant pis pour le stade ! Faisons un écoquartier plus grand ! ■ Tenir compte de ce qui existe dans les quartiers avoisinants. ■ Tenir compte des désirs individuels. ■ Tenir compte du potentiel des circulations verticales ou intérieures et des toitures plates au niveau du masterplan déjà. Concevoir ce réseau comme un complément à celui des espaces libres. Donner à ces espaces une dimension suffisante. ■ Tenter l'aventure du brassage de populations. ■ Terrain multisport et mur de grimpe. ■ Terrains multisport et terrains de sport variés et décentralisés. ■ Tester des nouvelles formules de production de l'électricité, aussi individuelles. ■ Toilettes sèches. ■ Tous les métiers liés à la santé : dentistes, infirmières, aides à domicile. ■ Tous les véhicules en souterrain (circulation et parking ?). ■ Tout être venant vivre dans un écoquartier est une future personne âgée. ■ Tout le monde n'a pas envie de convivialité. Est-ce un critère pour être admis dans le quartier ? ■ Tout ne doit pas être neuf. ■ Toutes les couleurs, tous les sons, toutes les odeurs, toutes les saveurs. ■ Toutes les maisons doivent être accessibles (ambulances, pompiers, livraisons, déménagements, etc.). Toutes sortes d'activités de proximité. ■ Toutes sortes d'appartements : dominos, protégés, subventionnés, studios, grands logements pour familles, etc. ■ Toutes sortes de commerces pour tout le monde : cher, pas cher, bio, migros, coop. Tram + bus + vélo + piétons = oui. Voiture = non. ■ Transformer le stade en partie de ville ou en parc, en garder une trace au sol. ■ Transmission du savoir des personnes âgées (raconter des histoires, entraider, etc.). ■ Transports électriques ou automatiques genre funiculaire. ■ Transports publics efficaces. ■ Transports publics fréquents, aussi le soir et le dimanche. ■ Transports publics gratuits et qui fonctionnent. ■ Transports publics performants. Transports publics performants. ■ Transports publics performants (fréquence, rapidité). ■ Transports publics souterrains. ■ Tri des déchets facilité. ■ Tri facilité pour tout (PET aussi), accessible, explicite et expliqué. Triptyque lien, rencontre et vivant. ■ Trouver des fraises. ■ Trouver des règles de vie en commun grâce aussi à la maison de quartier. ■ Trouver les besoins quotidiens des gens. ■ Trouver une vie pour les infrastructures sportives en dehors des matches. ■ Un animateur (sans préjugés) à la maison de quartier, point de départ des idées, des initiatives, des rencontres, des réseaux, etc. ■ Un autre quartier pourrait mettre en place une charte et s'engager dans le développement durable. ■ Un banc pour des consommations. ■ Un bureau de poste. ■ Un cabaret. ■ Un carnotzet (ou petite salle commune dans les immeubles). ■ Un centre de formation professionnelle, un lieu de vie, d'apprentissage. ■ Un centre de gestion et d'échange de services (bourse). ■ Un centre de quartier. ■ Un Centre médico-social (CMS). Un centre oecuménique et culturel polyvalent. ■ Un centre qui gère les plaintes, félicitations, propositions, une bourse d'échange de services (annonces, offres) et organise des fêtes, animations, activités, jeux. ■ Un coiffeur. ■ Un commerce avec seulement des produits locaux ? Pas de commerce du tout ? ■ Un compost de quartier. ■ Un compresseur de biogaz. Un concept d'urbanisme fort. ■ Un couloir vert au milieu du quartier (promenade). ■ Un défi : que notre société parviennent à vivre avec moins. ■ Un dentiste. ■ Un écoquartier d'affaires avec un seul building pour les bureaux. ■ Un écran de projection pour des films. ■ Un élément symbolique fort, une manifestation culturelle, etc. pour le rayonnement et l'image du quartier. ■ Un EMS. ■ Un environnement qui retarde la nécessité d'entrer en EMS. ■ Un espace public à vocation pédagogique. ■ Un espace vert dans une tour est un espace réservé aux habitants de cette tour et n'est plus un espace public. ■ Un four à pain collectif. Un four à pain collectif. ■ Un gouvernement de quartier ? des gens particuliers pour régler des problèmes particuliers. ■ Un grand centre commercial (qui attirerait plus de gens que les habitants du quartier) ou non ? Un grand lac. ■ Un jardin potager pédagogique. ■ Un kiosque. ■ Un labyrinthe ouvert avec des plantes, des murs. ■ Un local vide qui peut être investi par les habitants. ■ Un manifeste plutôt qu'une charte. ■ Un marché au puces ? ■ Un marché couvert. ■ Un marché une ou deux fois par semaine, comme au centre-ville ? ■ Un marché, pas seulement une fois par semaine. ■ Un Mc Donald dans le quartier. ■ Un Mc Donald et des bonbons pas chers ! un mini-zoo. ■ Un moyen de transport permettant de circuler d'un quartier à l'autre. ■ Un mur d'escalade en face d'un bistrot (c'est agréable à regarder). ■ Un nouveau musée des Beaux-Arts en bois dans le nouveau quartier. ■ Un nouvel écoquartier, c'est une chance. C'est une page blanche, on peut introduire dès le départ des règles nouvelles (mixité, solidarité, etc.). ■ Un P+R et une requalification de la rte des Plaines-du-Loup autour de laquelle on doit pouvoir vivre. Un parcours genre piste vita mais qui s'adapte aux différents âges et aux différentes envies. ■ Un parcours vita qui serve aussi de lien (corridor) pour la faune. ■ Un quartier avec des lieux de travail, un fitness. ■ Un quartier avec une autre économie, une autre manière de faire du commerce, une autre monnaie. ■ Un quartier mixte et tolérant, y compris vis-à-vis du bruit. ■ Un quartier où dès le départ il y a aussi des personnes âgées. ■ Un quartier plus sain et plus vivant. ■ Un quartier qui laisse la place à l'imagination de ses habitants. ■ Un quartier qui s'intègre avec les autres quartiers et en aquiert la même patine. ■ Un quartier vivant aussi le dimanche, grâce aux loisirs. ■ Un Speaker's Corner comme à Londres. ■ Un tapis roulant (ou volant ?) pour faire ses courses. ■ Un terrain de pétanque. ■ Un tram qui accepte les vélos. ■ Une architecture intemporelle. ■ Une association d'habitants pour la concertation. ■ Une bibliothèque. ■ Une bibliothèque multimédias. ■ Une bibliothèque, centres de jeux et d'animation, ateliers d'activités, terrains d'aventures, mini-ferme pour les enfants. ■ Une bonne liaison entre le centre-ville et l'écoquartier. ■ Une buvette avec un couvert. ■ Une charte (engagement moral, sans sanction) comme préalable au partage et à une conception commune de la vie dans le quartier. ■ Une charte est un exercice de clarification et de sensibilisation. C'est une étape pas un but. ■ Une charte pour donner une idée du concept aux nouveaux arrivants. Crée un sentiment d'appartenance. Habitants fiers et heureux d'habiter là. Pas de sanction mais contrôle social (regard des autres). ■ Une charte pour les activités. Une charte qui engage les habitants sur le développement durable. Quid de ceux qui ne respectent pas la charte ? Attention à la dérive Bobo. ■ Une cour d'école avec terrain de jeux, place de jeux, des classes qui deviennent ateliers, des jardins et vergers, coin chaises-longues (détente), coin pique-nique et grillades pour le week-end. Trouver et payer des gens pour s'en occuper. Une déchetterie au vélodrome. ■ Une démocratie à l'échelle du quartier est possible. ■ Une école. ■ Une ferme pédagogique (sans objectif de rentabilité, adolescents, classes vertes). ■ Une ferme urbaine qui soit à la fois un lien avec la campagne et un laboratoire des idées écologiques. ■ Une garderie. ■ Une grande place de jeux qui serait un vrai terrain vague. ■ Une identité forte : jardins, sculptures, musée, expositions, biennale, etc. ■ Une liaison aérienne entre le Nord et le Sud. ■ Une ligne qui conduise au centre-ville sans transbordement. ■ Une maison de quartier avec des espaces modulables. ■ Une maison de quartier avec des salles de grandeurs diverses (de 5 à 200 personnes). ■ Une maison de quartier avec salle polyvalente, bibliothèque, etc. le lieu de rencontre au coeur du quartier que les habitants ont envie d'investir. ■ Une maison de quartier qui soit aussi celle des quartiers voisins afin que l'écoquartier ne devienne pas un ghetto. Une maison DES quartierS. ■ Une médiathèque. ■ Une organisation de quartier avec quelques personnes qui organisent des séances d'information et des rencontres festives et accueillent les nouveaux. Pas nécessairement sous forme associative. ■ Une ou plusieurs place(s). ■ Une pharmacie. ■ Une piscine/sauna commun. Une piscine couverte de 50m. ■ Une piste vita (course à pied) qui fasse le lien entre le quartier et les autres quartiers. ■ Une place au centre qui réunit et rassemble. ■ Une place du marché. ■ Une planification directrice du secteur, comprenant l'ensemble des quartiers des Plaines-du-Loup et des pôles d'attraction situés aux alentours (Bergières, Druey, etc.) est nécessaire avant de faire une planification sectorielle. ■ Une plateforme semi-privée ou semi-publique pour le développement du futur écoquartier. ■ Une population jeune dans des coopératives d'habitation est un facteur d'intégration du quartier avec les autres quartiers. ■ Une promenade avec des petits étangs. ■ Une rue piétonne où tout le monde peut se côtoyer. ■ Une rue qu'on peut investir : une partie de foot contre un garage. ■ Une salle polyvalente (gym, scène, etc.) comme dans certains villages. ■ Une scène, un espace d'expression libre. ■ Une source géothermale et un saune communautaire sur le mode nordique. ■ Une structure d'accueil des migrants (EVAM). ■ Une structure qui prolonge la démarche participative pour la construction du quartier et la suite. Pour participer au développement du quartier. ■ Une tour à flanc de coteau n'est pas comme une tour sur une plaine. ■ Une tour autonome produisant son énergie dans un but de production alimentaire. ■ Une tour avec un espace vert, des blocs d'appartements, un arbre qui sort, des espaces verts en hauteur… ■ Une tour où l'on travaille n'est pas comme une tour où l'on habite. ■ Une tour pas forcément pour du logement mais aussi pour des bureaux. ■ Une tour symbole, mais symbole de quoi ? ■ Un quartier de tours devient parfois un paysage en soi. ■ Une tour, c'est aérien, inhumain, vide… ■ Une vie de quartier. ■ Une Ville beaucoup plus grande. ■ Une ville de mobilité douce en surface et passage d'un mode à l'autre (vélos dans le tram). ■ Une ville le plus vert possible, des vélos, des terrasses. ■ Une ville moderne qui vive avec son temps. ■ Une ville ouverte. ■ Une ville plus vivante : plus de commerces et d'habitations, moins de bureaux. ■ Une ville pour les piétons et cyclistes et voitures partagées. ■ Une ville pour les vélos (pistes, abris, ateliers, etc.). ■ Une ville qui facilite le contact (la voiture à tendance à le tuer). ■ Une ville sans complexe qui entre de plein pied dans le 3e millénaire. ■ Une ville sobre mais sauvage où l'on peut encore créer et les enfants ont un espace pas encore rangé. ■ Une ville sous la ville. ■ Une ville très verte et piétonne. ■ Une vraie séparation entre la vie et la route. ■ Utilisation d'énergies renouvelables. ■ Utiliser au mieux les sous-sols, les étagements, mélanger les espaces, utiliser les toits, les terrasses et les escaliers, créer des jardins un peu partout : ne pas mettre tous les jardins familiaux au même endroit : les répartir. ■ Utiliser des essences indigènes. Utiliser des matériaux de qualité et des couleurs qui vieillissent bien. ■ Utiliser la géothermie. Utiliser les commandes par internet (permet aussi les échanges entre générations pour l'utilisation d'internet). Evite que les commerces ne prennent trop d'espace. ■ Utiliser les matériaux de démolition des infrastructures existantes sur le site. ■ Varier les modèles de mixité fonctionnelle = ne pas appliquer la même recette de répartition «logement – commerce – loisirs». ■ Veiller à la perméabilité du nouveau quartier avec les quartiers périphériques en le connectant avec les axes existants. ■ Veiller à un éclairage suffisant entre les divers cheminements et dans les entrées d'immeuble. ■ Vélo. ■ Vent de révolte dans les vergers. ■ Vérandas, balcons et jardinières devant les fenêtres. ■ Vider la prison du Bois-Mermet et y installer un musée d'art brut. ■ Vie. ■ Ville pour tous : partager les espaces ! ■ Virer les gens qui ne respectent pas le concept écologique du quartier. ■ Viser l'harmonie architecturale. ■ Vivre en ville et industries à la campagne = incohérence. ■ Vivre ensemble, solidarité. ■ Vraie mixité des générations. ■ Wi-Fi gratuit. ■ Y a-t-il des choses déjà durables dans le quartier ou à proximité ? Le mieux serait de les garder si elles existent. ■ Zone de quiétude : labyrinthe, jardin, parc, réserve naturelle pour êtres humains.